L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 2 OCTOBRE 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelone.
SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.
Cette ligne prend aussi du frêt pour GENES.
Pour passage, s'adresser chez L. GRAND, H Gallier Court.
Pour frêt, s'adresser à CHARLES & GILBERT GREEN & CO., Agents, 180 rue Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les paquebots navires de cette ligne favorite (cabines pourvues de [illegible]) partiront de la jetée n. 42 de la rivière Nord, au pied de Morton street, comme il suit:
AMERIQUE, Delord, mercredi, 1er octobre.
[illegible], Trudelle, mercredi, 8 octobre.
[illegible], Frangeul, mercredi, 15 octobre.
[illegible], Sanglier, mercredi, 22 octobre.
[illegible], Dampé, mercredi, 29 octobre.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières..$ 80
Deuxième cabine (vin compris)..........$ 55
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.
Pour passage, s'adresser chez, L. GRAND, H Gallier Court.
Pour frêt, s'adresser à CHARLES & GILBERT GREEN & Co., Agents, 180 rue Commune,
4mai— Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:
De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover 17 sept. — environ 19 oct.
Nurnberg....15 oct,
Hannover...19 nov,
Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Brhand, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00
De à Indianola..........45 50
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Pour plus de détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
12 [illegible]— No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.
Le rapide steamer en fer de première classe E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.
Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortez, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Jeudi, 2 octobre, à midi, du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.
Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & BRO.
22 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.
N. B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, NEW ORLEANS, HUDSON, CORTES.
Le steamer HUDSON, Capt. E. V. Gager,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 8 oct. à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1|2 pour cent.
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend en frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet. No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.
De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.
Cabines de première classe salon, une seule couchette, BILLETS, $65 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabines, une seule couchette $40, billets de retour $80.
Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.
C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.
Cromwell Line.
This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER
Steamship HUDSON, will leave her warf, foot of Toulouse street,
E. V. Gager, commandant,
Wednesday, Oct. 8th at 8 A. M.
Assurance on cargo by this line 1|2 per cent.
Cabin Passage..........$40
Steerage —..........20
Freight for LIVERPOOL, BREMEN or HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

VAPEURS.

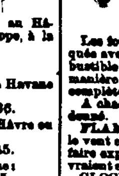
Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur J. M. HANNA, en remplacement du NATCHEZ.
R. S. Leathers, Capitaine; Andy A. Holland, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY & YORK, 166 Commune et J. R. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas.

Paquet régulier des Opelousas, Partant tous les Mardis à 5, h du soir.
Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmsport, Cheneyville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Cœur tableau.
Le nouveau steamer à léger tirant d'eau YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
H. MOLAISON, commis,
Partira comme ci-dessus.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
Pour fret ou passage s'adresser à GEO. D. HITE, rue Gravier 142.
ALORD & McPEAKE, rue Gravier 122
31 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.
HENRY TETE, JOS. F. AUCOIN, Capitaine, M. H. LANDRY, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.
Retour: il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.
Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilége de le transférer.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à B. RIVET, 165 rue Decatur, près St. Louis.
P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt.
16 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.
A dater du 1er décembre le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 8 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 4 1|2 P. M.
Le même bateau se reliant au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 P M. du soir.
Le fret reçu au même endroit, jusqu'à 4 1|2 heures P. M. sera livré le lendemain matin à sa destination.
C. S. PAYNE, Surintendant
4 déc—

NOUVELLES INVENTTION



Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie. Envoyez $1 pour échantillons et poste. Conditions spéciales pour les agents.
JAMES H. REYNOLDS Rue Baronne 90.

FOURS.
Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.
A chaque acheteur un tamis retenteur sera donné.
FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.
CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de crans si sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.
JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Baronne..........90
Entre les rues Union et Perdido.
1ermai—79—1 an NLLE-ORLEANS. LNE

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,
Jusqu'au 31 décembre 1878.

1805..........ETABLIE EN..........1805

Primes de feu	$253,437 39	
Primes maritimes	65,697 74	
Primes de rivière	36,923 63	
Total des primes.		$356,058 76
Moins		
Primes sur risques non expirées	$92,675 43	
Primes remboursées	10,416 15	
Réassurances	20,506 98	—123,598 56
Primes nettes		$232,460 20
Intérêt sur placements		36,242 08
		$268,702 28
A déduire.		
Pertes par le feu	$30,546 19	
Pertes maritimes	26,924 70	
Pertes de rivières	6,700 88	
	$64,171 77	
Réfaction (rebate) au lieu de participation	41,464 78	
Dépenses générales, taxes, bureau des assureurs, offrandes de charité et cancellations	56,806 31	—162,442 86
Profit net		$106,259 42
A déduire:		
Dividende de juin 1878	$25,000 00	
Dividende de décembre 1878	25,000 00	
Surplus, fonds de réserve	56,259 42	
		106,259 42

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$53,682 42
Primes en voie de collection	64,082 20
Premium notes	19,462 45
Dû par des agents	1,843 23
Propriétés foncières	143,236 42
Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissement	170,877 06
Gold bonds des Etats-Unis, chemins de fer urbains de la Nlle-Orléans, bons de première hypothèque du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, actions de banques, de compagnies d'assurances et des water works	227,272 07
Total de l'actif	$685,455 84

PASSIF.

Capital en actions	$500,000 00
Réserve pour ré-assurances	92,675 43
Dividendes non réclamés	9,520 99
Pertes ajustées non réclamées	2,000 00
Dividende semi-annuel, décembre 1878	25,000 00
Surplus, fonds de réserve	56,259 42
Total du passif	$685,455 84

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 15 janvier 1879.
TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

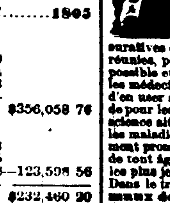
BUREAU DU NEW ORLEANS INSURANCE Co., Coin Camp et Canal, Nlle-Orléans, 13 janvier 1879.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1879, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

DIRECTEURS.
C. T. DUGAZON, H. GALLY,
CHS. LAFITTE, W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT, ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS, JULES ALDIGE,
D. FATJO, PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER. JULES TUYES.
17janv—

E. Hebert, Paris — E. Hebard, N.-Orléans
HEBERT & Cie.,
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
Livres d'écoles français et Américains.
Fournitures pour écoles, Ardoises, Plumes, Papiers, Encre, Etc., Etc., Etc.
Messieurs les professeurs trouveront leur avantage à venir s'approvisionner de livres et de fournitures pour écoles chez
HEBERT & CIE., 59 Rue de Chartres, coin Bienville.

Bulletin Mensuel des livres
Nouvellement parus et importés sur commande par la Librairie française de HEBERT & CIE., 59 Chartres, coin Bienville.
Notre Bulletin mensuel est distribué gratuitement et expédié franco à toute personne qui en fait la commande.
Sommaire du Bulletin.
Religion..Philosophie..Morale..Droit..Economie politique..Législation..Administration..Commerce..Finances..Histoire..Biographie..Politique..Géographie..Ethnographie..Voyages..Littérature..Théâtre..Poésie..Sciences médicales..Mathématiques..Histoire naturelle..Beaux arts..Archéologie..Numismatique..Architecture..Musique..Linguistique..Education..Instruction..Livres pour la jeunesse.
Cabinet de lecture, Abonnements, 75 cents par mois.
Papiers peints — Papiers peints.
40.000 Rouleaux à vendre au Rabais!
Dessins nouveaux et variés.
31 août—

LE MEILLEUR REMEDE POUR Les maladies de la gorge et du poumon.



Les maladies des organes pulmonaires sont si communes et fatales qu'un remède sûr et digne de confiance est d'un prix inestimable dans chaque localité. Le AYER'S CHERRY PECTORAL est ce remède et nul autre ne mérite si éminemment la confiance du public. C'est une combinaison scientifique des principes médicaux et des vertus curatives des meilleures drogues, chimiquement réunies, pour assurer la plus grande efficacité possible et l'uniformité des résultats, ce qui met les médecins aussi bien que les malades à même d'en user avec confiance. C'est le plus sûr remède pour les maux de gorge et de poumons que la science ait produit. Il frappe à la racine toutes les maladies pulmonaires, procurant un soulagement prompt et certain, et convient aux malades de tout âge et de tout sexe. Etant très buvable, les plus jeunes enfants le prennent sans difficulté. Dans le traitement des toux, des rhumes, des maux de gorge, bronchites, influenza, des maux de gorge des prédicateurs ou orateurs, de l'asthme, du croup et du catharre les effets du AYER'S CHERRY PECTORAL sont magiques, et des quantités innombrables ont été préservés de maladies sérieuses par l'usage opportun de ce remède. Chaque famille devrait en avoir toujours sous la main pour les cas d'attaques soudaines. Pour la coqueluche et la consomption il n'y a pas de remède aussi efficace, adoucissant et aussi salutaire.
Les merveilleuses guérisons que le AYER'S CHERRY PECTORAL a effectuées dans tout le monde sont une suffisante garantie que ce remède continuera à produire les meilleurs résultats. Un essai impartial convaincra les plus sceptiques de ses merveilleuses propriétés curatives, aussi bien que de sa supériorité sur toutes les autres préparations pour les affections pulmonaires.
D'éminents médecins dans toutes les parties du pays, connaissant la composition de ce remède, le recommandent aux invalides le AYER'S CHERRY PECTORAL et l'ordonnent dans leur pratique. Une épreuve semi-séculaire a démontré le pouvoir certain et absolu de ce Pectoral dans les affections pulmonaires que peut encore atteindre l'assistance humaine.
PREPARE PAR LE Dr J. C. AYER & Cie., Chimistes pratiques et analytiques, LOWELL, Mass.
Vendu chez tous les droguistes partout. 27fév—

GEO. P. ROWELL & CO.
Bureau d'Annonces de Journaux
Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux tarif d'annonces.
Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.
10 Spruce St N. Y.
4mai—2m

Manufacture de Tabac à la Vapeur. A. DELPIT, 13 & 15 rue St. Louis.
ETABLIE EN 1866.
Cigares TABACS à priser. PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES ECUME DE MER, BRUYERES FRANÇAISES véritables et de PIPES AMERICAINES. Un beau choix de TABATIERES en Métal, Ecaille Buffle, Papier-Maché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. Le tout—AUX PRIX LES PLUS MODERES. En gros et en détail.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.
LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.
A partir du 22 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:
DEPART. — ARRIVEE.
Express No 1.5.15 P.M. | Express No 2- 7:40 A.M
Mixed No 3—7 h. A. M. | Mixed No 4- 7:30 P. M.
Nos 1 et 3 partent tous les jours; Nos 2 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.
L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.
Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers. 10nov—

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New Orleans R. R. THE QUICKEST ROUTE EAST.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after sept. 22nd 1879, as follows:—
LEAVE. — ARRIVE.
Express No 1. 5:15 p. m | Express No 2 7.40 a. m.
Mixed No 3....7:00 a. m | Mixed No 4....7:30 p. m
Nos 1 and 3 runs daily, 2 and 4 daily, except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.
SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent. 10nov—

New-Orleans and Mobile Rail Road
(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.) La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud. SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS.
A partir de JEUDI, 2 OCTOBRE 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:
Départ — Arrivée.
No 1, Express, tous les jours 7:30 a.m. | No 2, Express, tous les jours 7:41 a.m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m | No 4, Express, tous les jours 9:14 p.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....3:30 p.m. | No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....9:25 a. m.
Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.
On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis la City Hotel.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets. 23nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.) THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS. ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS.
On and after THURSDAY, OCT 2nd 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:
LEAVE. — ARRIVE.
No. 1 Express daily.......7:30 a. m. | No. 2 Express daily.......7:41 a. m.
No. 3 Express daily.......5:00 p. m. | No. 4 Express, daily.......9:14 p. m.
No 5, Coast accom., daily, except Sunday 3:30 p.m. | No 6, Coast accom., daily except Sunday 9:25a. m.
Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.
Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. B. ROBINSON, Superintendent.
23nov J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ce donner.
GEO. HANDELY, Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasine.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Avis aux Contribuables.
LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences de l'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

DEXTER'S WHISKY
CONNU DEPUIS 18[illegible]
La marque la plus vieille et la plus sûre de whisky rectifié de choix qui ait jamais été offerte au public.
Les ordres du commerce en gros sont sollicités.
E. A. HOLT, Agent général, 72 rue Poydras.
NEW BRAND WHISKY EDMUND DEXTER & SONS — OLD BRAND CINCINNATI DEXTER'S Celebrated WHISKY
C'est avec plaisir que nous nous annonçons comme les successeurs de l'ancienne maison EDMUND DEXTER & SONS. Conservant le local qu'ils occupaient récemment, ainsi que leurs employés et leurs procédés de fabrication, nous continuerons à faire le célèbre DEXTER'S WHISKY que nous garantissons de qualité supérieure. M. E. A. HOLT, No 72 rue Poydras, dont le nom est depuis longtemps identifié avec celui de "Dexter's Whisky," continuera à agir comme notre agent dans le Sud, et nous sollicitons vos ordres par son entremise.
MOHR, MOHR & CO,
Successeurs de EDMUND DEXTER & SONS,
31 août—1 mois Nos 49 & 51 Sycamore St. Cincinnati, Ohio.

PHARMACIE DUCONGE,
30..........RUE DE CHARTRES..........30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE, SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La Maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Dubarry. Agence pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy.
1 sept79—1 an

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 79.—1 an.

THE NEW ORLEANS BEE.
DUFOUR & LIMET, Publishers.
OFFICE—No. 73, CHARTRES.
TERMS:
Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half yearly, $7; quarterly, $3
Price of the paper—Single copies, Five cents
Weekly—Per annum, $3; half yearly, $1 50; quarterly, $1; Single copy 10 cents.

Annual statement of the New Orleans Insurance Company,
UP TO DECEMBER 31st 1878.

1805....ESTABLISHED IN....1805

Fire premiums	$253,437 39	
Marine premiums	65,697 74	
River premiums	36,923 63	
Total premiums		$356,058 76
Deduct—		
Premiums on risks not terminated	$92,675 43	
Return premiums	10,416 15	
Reinsurances	20,506 98	—123,598 56
Net earned premiums		$232,460 20
Interest on investments		36,242 08
		$268,702 28
Deduct—		
Fire losses	$30,546 19	
Marine losses	26,924 70	
River losses	6,700 88	
	$64,171 77	
Rebate in lieu of participation	41,464 78	
General expenses, taxes, board of underwriters, charitable donations and cancellations	56,806 31	—162,442 86
Net profit		$106,259 42
Deduct—		
Dividend of June, 1878	$25,000 00	
Dividend of December, 1878	25,000 00	
Surplus, reserved fund	56,259 42	
		106,259 42

The Company has the following ASSETS:

Cash in bank	$53,682 42
Premiums in course of collection	64,082 20
Premium notes	19,462 45
Due by agents	1,843 23
Real estate	143,236 42
First mortgage notes and pledge notes	170,877 06
United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bank, insurance and waterworks stocks	227,272 07
Total assets	$685,455 84

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	92,675 43
Dividends unclaimed	9,520 99
Loss adjusted, not claimed	2,000 00
Dividend, semi-annual, December 1878	25,000 00
Surplus, reserve fund	56,259 42
Total liabilities	$685,455 84

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me, this 15th day of January, 1879.
TH. BUISSON, Third Justice of the Peace.

OFFICE OF THE NEW ORLEANS INSURANCE Co., Corner Camp and Canal Streets, New Orleans, January 13, 1879.
At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1879, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.
C. T. DUGAZON, H. GALLY,
CHS LAFITTE, W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT, ANT. CARRIERE,
CHS J. LEEDS, JULES ALDIGE,
D FATJO, PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER, JULES TUYES.
17 jan—

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.
Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

LES directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$165,168 06	
Primes maritimes	24,061 22	
Primes de rivières	69,324 25	
		$258,543 53
Primes notées	$224,143 52	
Moins réassurance	$13,716 40	
Moins primes remboursées	5,626 57	
	19,342 97	
		204,800 55
PERTES.		
Pertes d'incendie	$36,038 94	
Pertes maritimes	9,337 36	
Pertes de rivières	29,576 05	
	$72,952 35	
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetages, épargnes, etc.	36,443 66	
		110,396 01
Profits nets		$94,406 54
La compagnie possède l'actif suivant:		
Billets à recevoir	$31,461 63	
Prêts sur bons et hypothèques	30,175 00	
		$61,636 63
Prêts sur demande	$52,552 64	
Argent en caisse	48,521 02	
		101,073 66
Propriétés foncières		109,000 00
Bons de ville, actions de banque et autres		94,632 50
Primes en voie de collection		25,807 88
Suspense account et fractions d'actions		14,156 02
		$406,307 59

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.
THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté un acompte de profits et pertes $13,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', pour que cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:
Thos. A. Adams, Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy, John Phelps,
Adam Thomson, Henry Abraham,
Victor Meyer, Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay, Simon Hernsheim,
Simon Forchelmer, Jas. S. Wolf,
B. B. Post, Edw'd Pilsbury,
Jas. K. King, Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone, George Martin,
Alfred Moulton, L. C. Jurey,
Edward Nalle, Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer, Jas. V. Moore,
W. B. Conger, Henry M. Preston,
Isham G. Bush, John M. Parker.
21mai—

S. N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.
LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de groceries et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans.

ANNONCES PARISIENNES
M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'exposition internationale de PARIS 1878
Prix 16,600 fr.
QUINA LAROCHE
ÉLIXIR
Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas
Reconstituant, tonique et fébrifuge.
Le Quina-Laroche est un Élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.
Exiger cette signature. J. Laroche
LE MÊME FERRUGINEUX
représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.
Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.
PARIS, 22, rue Drouot.
A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

Exposition Universelle Paris 1878
GRANDE MÉDAILLE D'OR
Pour la pureté des produits.
Fabrique Spéciale de PRODUITS CHIMIQUES POUR LA PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE
Sulfate de Quinine pur (3 Médailles)
Salicylate de Soude et Acide Salicylique
POULENC & WITTMANN
Paris — 7, rue Neuve-Saint-Merri, 7 — Paris
Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ; RIVET.

Médaille d'Argent, Exposition de Paris 1868.
GUÉRISON PROMPTE ET RADICALE de toutes les Affections de la Poitrine et de la Gorge PAR LE
SILPHIUM Cyrenaicum
dont les propriétés exceptionnelles viennent encore d'être proclamées devant l'Académie de Rome, par le Dr LANZI, qui conclut dans son rapport, que le Silphium est destiné à prendre place parmi les remèdes les plus efficaces, dans la cure des maladies chroniques de l'appareil respiratoire: Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Phthisies, Laryngites, Angine, Croup, Fatigue de la Voix, etc., etc.
DEROSE et DEFFÉS, seuls propriétaires et préparateurs, 2, rue Drouot, Paris.
Nouvelle-Orléans: RIVET; CARROUCHÉ; MARCEL MAJEAU.

SAVONS Ad MOLLARD
Exiger la Marque de Fabrique.
Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion nutritive qui conserve l'épiderme en souplesse.
Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, gerçures, piqûres, démangeaisons, etc.
Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents préservatifs contre la petite vérole, le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.
A. MOLLARD, 14, rue Martel, Paris. — BARROU & VILLOT, Succ.
Nouvelle-Orléans: RIVET, CARROUCHÉ, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.

GOUTTES RÉGÉNÉRATRICES DU Docteur Samuel THOMPSON
Ces GOUTTES possèdent une puissance reconstituante telle qu'elles figurent au premier rang parmi les découvertes de la science moderne.
Elles rendent entièrement ou augmentent considérablement les forces perdues soit à la suite de longues, maladies ou d'excès de jeunesse.
C'est surtout dans les pays chauds que les gouttes régénératrices sont appelées à apporter d'inappréciables services, rendant à l'homme sa puissance et sa virilité et contribuant à augmenter la force et développer la beauté de la race humaine.
Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin
DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

Salicylate de Soude Schlumberger
Chimiste à Paris, 26, rue Bergère.
SEUL REMÈDE INFAILLIBLE CONTRE LES DOULEURS NÉVRALGIQUES LA GOUTTE & LES RHUMATISMES AIGUS & CHRONIQUES
Le rapport fait à l'Académie de Médecine de Paris, par les sommités médicales, constate 95 0/0 de guérison en 3 jours et souvent en 24 heures.
LE SALICYLATE DE LITHINE
Agit plus énergiquement dans les cas de GOUTTE AIGUE et de la GRAVELLE.
LES PASTILLES SALICYLÉES
Recommandées contre les Affections de la Gorge et des Bronches, et spécialement pour guérir les Aphtes et le Croup.
LE VIN SALICYLÉ
Tonique antiseptique efficace pour les tempéraments faibles et fiévreux.
Dépôts: Nouvelle-Orléans: MM. RIVET et CARROUCHÉ, droguistes.

ARSÉNIATE D'OR
Dynamisé du Dr ADDISON
Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUTIFS.
On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.
Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSÉNIATE D'OR DYNAMISÉ du Dr ADDISON est le véritable remède souverain pour toutes les affections du système nerveux pour rebelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend infiniment supérieure au fer dans les cas de Chlorose et Anémie. L'Arséniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de caractère malin, maladies de la peau et du lupus.
Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin
DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

GUIDE —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Premier District.
Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.
Le premier ward est borné par Felicity Road, le Missisipi et la rue Thalie.
Le second ward est borné par la rue Thalie, le Missisipi, la rue Julia et l'Avenue Carrollton.
Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Missisipi et la rue du Canal.

Second District.
Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.
Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Missisipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.
Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Missisipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.
Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Missisipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.
Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.
Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Missisipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.
Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Missisipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.
Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Missisipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.
Ce district comprend le dixième et le onzième ward.
Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Missisipi et First street.
Le onzième ward est borné par First street, le Missisipi et la rue Toledano.

Cinquième District.
Ce district comprend le quinzième ward.
Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Missisipi.

Sixième District.
Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.
Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Missisipi et l'Avenue Napoléon.
Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Missisipi et Peters Avenue.
Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Missisipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.
Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.
Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.
Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLEANS.
Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:
La machine a drainage de la rue Bienville.
La machine a drainage de la rue Melpomène.
La machine a drainage de Dublin Avenue.
La machine a drainage de London Avenue.
Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Missisipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.
Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.
La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Missisipi, et à l'Ascenseur à graines (Grain Elevator)

New-Orleans and Mobile.
La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julia.

Morgan's Louisiana & Texas.
La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.
Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad
Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Missisipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.
La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Bayou Road et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON.

Com. 11 sept.

OLIVE VARCOE,

—PAR—

FRANCIS DERRICK.

TRADUCTION DE LEON BOCHET

X—(Suite)

Alors, se mettant à genoux, il laissa son chien sauter sur lui, poser ses pattes sur sa poitrine, et appuyer contre ses joues son honnête et bonne figure.

Quand le jeune homme se releva, une lueur d'espérance brillait dans ses yeux bleus; mais il baissa ses paupières pour qu'on ne la vit pas.

—Il est étrange, messieurs, que vous ne puissiez vous mettre d'accord sur ce point important, fit remarquer l'inspecteur. Sir Hilton, les hommes sont prêts. J'attends vos ordres.

Ils placèrent le cadavre sur le brancard, et s'avancèrent lentement vers les bois. Hilton marchait seul à côté de sa fiancée. Les autres suivaient, un peu en arrière. Le triste cortége traversa les bois et le parc, au milieu d'une foule silencieuse qui se découvrit sur son passage, et arriva enfin au château, et monta le grand escalier, entra dans la chambre d'Eléonore. Alors les hommes se retirèrent discrètement, et les femmes la déposèrent sur le lit et lui firent sa dernière toilette mortuaire.

Sir Hilton avait été obéi. Pendant toute cette triste matinée, Mme Maristowe avait pu dormir, sans se douter de l'horrible vérité. Tous s'étaient respectueusement tenus éloignés de la chambre. Sir Hilton, fidèle à sa parole, garda pour lui seul le terrible devoir de lui annoncer la lugubre nouvelle.

Mme Maristowe, réveillée par sa femme de chambre, se leva et s'habilla, inquiète, nerveuse et agitée. C'était une femme peu habituée aux émotions violentes, dont la vie avait toujours été douce et terre à terre, et dont l'esprit borné était incapable de ressentir ou de supporter une grande douleur.

Quand sir Hilton lui eut murmuré qu'elle n'avait plus de fille, elle leva d'abord sur lui un regard désespéré, puis éclata en reproches et en plaintes inutiles.

—C'est votre faute, dit-elle. Oui, votre faute. Vous êtes un homme cruel et sans cœur. C'est John qui aimait Eléonore, et non pas vous. C'est sur son bras que je m'appuierai pour aller voir ma fille morte, et non sur le vôtre. Où est John? Envoyez-le chercher.

Ces paroles furent comme un coup de couteau dans le cœur de sir Hilton. John aimait Eléonore! Quelle révélation! Comme tous les nuages qui jusqu'à ce jour avaient obscurci l'esprit de sir Hilton se dissipaient tout à coup! et comme la vérité lui apparaissait claire et indéniable! Le tranquille, le patient John! si silencieux, si patient, avait-il donc réellement caché au fond de son cœur cet immense chagrin sans proférer une plainte? Comment avait-il eu la force de supporter un tel fardeau?

Sir Hilton restait immobile, muet, accablé, frissonnant de ses propres pensées et des cris de douleur de cette malheureuse mère.

—Noyée! criait-elle. Comment Eléonore a-t-elle pu se noyer? Alors vous m'avez menti hier, en me disant qu'elle n'était pas allée en mer avec vous; c'est dans votre canot que......

—Non, non. Elle s'est noyée dans l'étang, près du Berceau de la lady. C'est là qu'on l'a trouvée. Sans doute, c'a été un accident; elle a glissé, peut-être, et est tombée. Alors seule et sans secours....

John venait d'entrer et avait entendu les dernières paroles de son frère. Il était pâle comme un linge.

—Hilton, fit-il de sa voix tranquille et douce, dis la vérité. Il vaut mieux tout avouer de suite. Mme Maristowe, votre fille a été assassinée.... cruellement, lâchement assassinée. Il faut que le misérable meurtrier soit pendu, car s'il échappait à la justice des hommes, chassé et traqué sur cette terre, sa vie ne serait qu'un objet d'horreur et de malédiction pour les autres et pour lui-même.

Mme Maristowe poussait des cris perçants.

John la serra dans ses bras, en essayant de la consoler et lui appuya affectueusement la tête contre la poitrine, pendant qu'il tournait vers son frère sa figure pâle.

Alors Hilton vit combien la douleur de ce malheureux était profonde; il comprit toute la violence de sa passion, et devina tout ce qu'il avait dû souffrir.

—Vous l'aimiez, vous! sanglotait Mme Maristowe, en s'attachant à lui; l'instinct d'une mère ne la trompe jamais. Conduisez-moi près d'elle. C'est sur votre bras que je veux m'appuyer.... c'est votre voix qui me consolera.... Oh! John, faut-il donc que nous soyons ainsi frappés!

Le jeune homme tremblait de la tête aux pieds; il eut cependant la force de soutenir cette pauvre femme.

—Soit, dit-il. Je vous conduirai à elle. Hilton, laisse-nous! cette tâche m'appartient, quoi que tu puisses en penser. Je l'aimais plus que toi. Que l'amour le plus profond ait la plus profonde amertume! Tu ne peux boire cette coupe pour moi, quand bien même tu le voudrais.

C'était vrai, et sir Hilton, confus, se recula pour laisser passer son frère. Il avait essayé de prendre pour lui la part la plus douloureuse; mais il sentait, maintenant, combien son amour, réservé et froid, était peu de chose auprès de cette ardente passion, auprès de cette poignante agonie; et il resta à l'écart, silencieux et triste, osant à peine lever les yeux.

Cependant, instinctivement, il suivit Mme Maristowe dans la chambre où reposait le corps de la morte.

Mme Maristowe se jeta à genoux et étreignit sa fille dans ses bras, en sanglotant: "Eléonore! Eléonore!" Ses cris perçants remplissaient la maison. Olive, en les entendant, tomba, elle aussi, à genoux dans sa chambre, en se cachant la tête dans les mains.

La malheureuse mère couvrait sa fille de baisers. Enfin, elle appela John,—John qui, la main devant les yeux, se tenait frissonnant sur le seuil de la porte.

—John, dit-elle, vous l'aimiez. Embrassez-la avant que je ne recouvre sa figure.

John s'élança et tomba à genoux à côté de Mme Maristowe. Quel changement soudain en lui! Sa patience, son courage, sa douceur avaient disparu. Il était farouche, incohérent, presque sauvage.

—Elle est à moi maintenant, murmurait-il, à moi, dans la mort! Oh! Eléonore, quel amour égoïste et mondain pourrait vous arracher de mes bras, aujourd'hui! Ici, enfin, c'est moi que vous avez dédaigné, c'est mon cœur brisé qui triomphe! Qui donc a autant de droits que moi de baiser vos froides lèvres? Oh! Eléonore! mon amour! mon amour!

Et lui prenant la tête à deux mains, il l'embrassait en la couvrant de ses larmes.

Mme Maristowe jeta sur sir Hilton un regard de colère triomphante, heureuse qu'il pût voir combien l'amour de John était plus grand que le sien. Mais son regard fut perdu, sir Hilton était trop abattu pour y prendre garde.

S'avançant lentement vers son frère, il le serra tendrement dans ses bras.

—John, lui dit-il, viens. C'en est plus que tu ne peux supporter.... Madame Maristowe, elle devait être ma femme; je ne suis pas sans cœur.... et moi aussi, je l'aimais.

Il se baissa, en disant ces mots, et allait toucher de ses lèvres la joue de la fiancée, lorsque John—le doux et tranquille John—se tourna vers lui, farouche:

—Ne la touches pas, Hilton! cria-t-il. Vivante, elle était à toi; morte, elle m'appartient. Tu ne la toucheras pas... Oui, je l'aimais; je puis l'avouer maintenant. Je l'aimais bien longtemps avant que ta vanité et ton orgueil t'eussent fait jeter les yeux sur elle, bien avant que la prudence te l'eût fait choisir pour femme... Ne la touche pas, te dis-je!... Je n'ai pas importuné de mon amour malheureux, quand elle était à toi.... Fais-moi grâce du lien, aujourd'hui qu'elle m'appartient.

Il repoussa son frère avec la force d'un homme fou; il y avait dans son regard fixe une telle expression de férocité, d'égarement et de douleur sauvage, que sir Hilton n'eut pas même un mouvement de colère.

—John, dit-il doucement. Il n'est pas besoin de lutte entre nous. Morte, je te l'abandonne, de même que vivante, je ne te l'aurais pas disputée, si tu m'avais franchement avoué ton amour et si elle avait consenti à être ta femme. Mais je croyais fermement qu'elle m'aimait.... et qu'elle n'aimait que moi, ajouta-t-il à voix basse.

John, à bout de forces, tomba sans connaissance dans les bras de son frère.

Hilton et Mme Maristowe le transportèrent dans une autre chambre, et le firent peu à peu revenir à lui. Quand il rouvrit les yeux, il regarda d'abord autour de lui avec calme, et comme inconscient de ce qui venait de se passer; puis, tout à coup, il y eut sur son visage une expression d'horreur indicible; mais ce ne fut qu'un éclair, et ses traits reprirent presque aussitôt l'air paisible qui leur était habituel. Il remercia son frère, en lui serrant la main, lui dit qu'il se sentait mieux, et qu'il voudrait aller dans sa chambre pour essayer de dormir.

—Hilton, ajouta-t-il de sa voix tranquille dont toute la douceur était revenue, je crains de t'avoir parlé durement. Pardonne-moi, ce n'est pas ma faute. En ce moment encore, je ne suis pas moi-même....Mme Maristowe, voulez-vous me confier la clef de la chambre? L'idée qu'un autre que moi pourrait entrer là me rend fou.

Mme Maristowe lui donna la clef. Il la baisa en souriant tristement.

—Maintenant, fit-il d'un air de triomphe, je suis sûr que personne ne la touchera!

Hilton le reconduisit jusqu'à son appartement. En passant devant la porte de la chambre d'Olive, John dit tout bas:

—J'ai fait ta commission; Olive n'a rien voulu entendre. Elle ne fuiera pas, et est encore à Trewavas. Elle repousse et méprise toute assistance de ta part, m'a-t-elle dit, et ne veut pas être sauvée par toi. Elle se tirera d'affaire toute seule.

—Il ne me manquait que ce dernier coup, murmura sir Hilton d'un ton amer.

—Je ne crains rien pour Olive, continua John. C'est une fille extraordinaire. Elle se disculpera, sois-en sûr, et de plus, je te jure qu'elle est innocente; elle n'a pas commis ce crime, Hilton.

—Je voudrais pouvoir le croire, répondit sir Hilton avec un profond soupir. Essaye de dormir une heure; je reviendrai alors, et nous verrons ce qu'il y a à faire. Il est inutile d'en parler en ce moment. Tu es trop fatigué, trop faible pour me comprendre.

John secoua la tête en signe d'assentiment. Il semblait heureux de rester seul avec sa douleur, et sir Hilton, fermant doucement la porte de la chambre, descendit, le cœur oppressé, dans la grande salle du château, où l'inspecteur de police l'attendait.

—Mon devoir est pénible, sir Hilton, dit l'inspecteur en se levant à l'entrée du baronnet, et je désire m'en acquitter avec tout le respect qui est dû à vos sentiments, et autant que possible, à vos désirs. J'ai télégraphié pour demander des ordres, et dans la réponse que j'ai reçue, on me commande de faire une enquête minutieuse, et de rester au château en prenant toutes les précautions nécessaires pour que....pour que personne ne....

—Ne s'échappe, interrompit sir Hilton. Faites votre devoir, monsieur l'inspecteur. Je n'ai pas autre chose à vous dire.

—Naturellement, sir Hilton, respecté comme vous l'êtes dans le pays, vous tiendrez à l'honneur, pour votre famille même, d'éclaircir ce mystère; et vous pouvez compter sur moi pour mettre en œuvre tous les moyens en mon pouvoir de découvrir le coupable. Avez-vous, sir, des soupçons sur quelqu'un?

—Non, répondit sir Hilton brusquement. Je crois simplement que cette pauvre fille a glissé par accident dans l'étang, et s'est noyée.

—Alors, vous n'attachez pas d'importance à ce que raconte M. Damerel à propos d'une lutte?

—Non. J'ai toujours connu M. Damerel comme une espèce d'homme nerveux et impressionnable, fort porté aux exagérations. Je me fierais cent fois plus à la parole du jeune Vigo; et du moment que celui-ci affirme qu'il n'y avait pas de corde, je le croirais plutôt que l'autre.

L'inspecteur ne répondit pas, et sir Hilton continua chaleureusement.

—Il est bien plus probable, bien plus naturel de penser qu'elle s'est noyée par accident. Qui donc aurait eu une raison quelconque pour tuer une si charmante, si douce et si innocente créature?

—La jalousie est une cruelle chose, dit l'inspecteur, en le regardant tout à coup en face; la jalousie a fait commettre plus d'un crime.

Sir Hilton Trewavas rougit jusqu'à la racine des cheveux.

—Avez-vous autre chose absolument indispensable à me dire? demanda-t-il froidement.

—Très-peu, sir Hilton, répondit l'inspecteur, en hésitant. Voici, M. Ealick, le superintendant du district, sera ici dans une heure ou deux. J'ai pensé qu'il était préférable de l'avertir, sir, car je sais qu'en votre qualité de magistrat, vous devez désirer voir cette affaire éclaircie aussi promptement que possible. J'espère que vous m'excuserez de n'avoir pas attendu vos ordres, sir Hilton; mais vous étiez si agité et si occupé, sir, que j'ai cru devoir prendre sur moi....

—Vous avez télégraphié à M. Ealick?

—Oui, sir, et j'ai pris aussi la liberté de demander à M. Damerel et à Vigo de rester ici pour le voir. Vous n'êtes pas offensé, sir, j'espère?

—Offensé! Vous n'avez fait que votre devoir. Il me reste à remplir le mien. Je vais faire prévenir le coroner.

Espérant vaguement que l'antagonisme du pompeux magistrat et du petit coroner faiseur d'embarras pourrait amener quelque complication dans l'affaire, sir Hilton envoya un télégramme en toute hâte. Le coroner s'empressa de répondre qu'il fixait l'enquête à deux heures le lendemain, à l'hôtel des "Armoiries de Trewavas," dans la ville paroissiale de Trewavas. Les jurés—tous de la paroisse Trewavas, et tous, d'une manière ou d'une autre, dépendant de la famille des Trewavas—furent convoqués par le constable le soir même, pour le lendemain, et priés d'être exacts.

Rien de tout cela n'empêcha l'arrivée de M. Ealick qui, avant de se faire conduire au château, eut soin de causer avec tous ceux qu'il rencontra sur la route.

De cette façon ce gentleman recueillit une masse d'informations qui auraient certainement rempli trois colonnes de journal, mais auraient à peine pu servir à un autre usage. Néanmoins sa présence et sa réputation d'énergie calmèrent l'agitation et les larmes de Mme Maristowe. La pauvre femme, tout en le suppliant de découvrir le meurtrier de sa fille, lui raconta ses antipathies, ses griefs et ses soupçons, et se livra, selon son habitude, à toutes sortes de réflexions et d'insinuations dont le résultat fut de remplir l'esprit de M. Ealick de défiance au sujet de sir Hilton et d'Olive.

M. Ealick, pour des motifs personnels, avait cru de son devoir envers Mme Maristowe, comme mère de la victime, de solliciter d'elle cet entretien particulier, avant de parler à tout autre membre de la famille Trewavas; et maintenant que l'entretien avait eu lieu, c'était avec un esprit doublement prévenu qu'il fit demander à lady Trewavas l'honneur d'une entrevue.

Assez surprise que ce fût à elle qu'il s'adressât et non à sir Hilton, lady Trewavas, appuyée sur le bras de son petit-fils, entra dans le salon, et salua M. Ealick sans lui adresser la parole.

—Ne puis-je voir Votre Seigneurie en particulier? demanda l'affable superintendant avec un gracieux sourire.

Très-étonnée, lady Trewavas hésitait à répondre, lorsque sir Hilton prit la parole.

—Cette affaire me concerne, monsieur Ealick, dit-il avec hauteur, et j'estime par conséquent, que tout ce que vous pouvez avoir à dire à lady Trewavas, sera plus utilement dit, moi présent. Je suis prêt à vous écouter, monsieur.

—Vous m'excuserez, sir Hilton. Je désirais éviter tout froissement, pas autre chose, et comme j'ai quelques remarques à faire à propos de vous-même, je pensais qu'il vous serait plus agréable de ne pas les entendre. Le devoir est souvent pénible à remplir, sir Hilton, et je suis sûr que vous me pardonnerez, si je suis obligé......

—Je n'ai que faire de vos excuses, monsieur Ealick, interrompit sir Hilton; commencez, je vous prie. Rien de ce que vous direz ne peut m'atteindre.

M. Ealick reçut cette rebuffade avec le même sourire heureux dont il accueillit un compliment, et se tournant vers lady Trewavas:

—Vous n'avez pas de raison de supposer que la mort de miss Maristowe soit le résultat d'un suicide, madame? demanda-t-il.

—Aucune, monsieur.

—Cependant, miss Maristowe n'était pas heureuse; elle était jalouse d'une jeune fille qui habite votre maison, nommée Varcoe. Votre petit-fils—pardonnez-moi, sir Hilton—montrait plus d'affection pour cette dame que pour sa fiancée.... du moins, à ce que l'on m'a assuré.

Sir Hilton mordait ses lèvres sans rien dire, et lady Trewavas répondit froidement:

—Vous avez été mal informé, monsieur Ealick. Je n'ai jamais vu miss Maristowe malheureuse qu'une seule fois, le jour où une légère querelle eut lieu entre elle et mon petit-fils.

—Ah! ils se querellèrent!

—Et se réconcilièrent presque aussitôt.

—Pardonnez-moi, monsieur Ealick, interrompit sir Hilton avec impatience, je considère ces questions comme absolument étrangères au sujet qui nous occupe. Elles ne peuvent en aucune façon nous aider à découvrir le genre de mort de miss Maristowe.

—C'est votre avis? répondit M. Ealick en souriant. Mais ne comprenez-vous pas, sir Hilton combien il serait plus agréable pour tout le monde que je puisse faire admettre la probabilité d'un suicide? Si elle ne s'est pas jetée elle-même dans l'étang, la conséquence naturelle est que quelqu'un l'y a poussée.

—Ou qu'elle y est tombée par accident!

—Avec les mains liées?... Réellement, sir Hilton!

Le sourire de M. Ealick, en disant ces mots, était d'une douceur adorable.

(A continuer.)

Le comble de la paresse: être mal chaussé parce qu'on n'a pas voulu prendre le temps d'aller jusqu'à l'Etoile Bourse.